

AUDRY (Colette).

Léon Blum ou la politique du Juste.

Référence : 78043

Julliard, 1955, in-12, 198 pp, chronologie, broché, bon état (Les Temps modernes, Collection dirigée par Jean-Paul Sartre), envoi a.s.

Commentaire : "Dans l'essai qu'elle consacre à Léon Blum, Mme Colette Audry s'attache surtout à réfuter Léon Blum. Elle a son idée sur ce qu'aurait dû faire, à la place de Léon Blum, un vrai révolutionnaire. Recherchant la signification d'une carrière qui, tout en exprimant un aspect et un moment de la vie politique française, n'en revêt pas moins une portée plus générale, l'auteur dénombre les contradictions intérieures qui font que le jeune bourgeois anarchisant se rallie aux idées collectivistes, que l'intellectuel pur s'égare dans l'action publique, que l'inventeur de la formule sur « les vacances de la légalité » s'enferme, une fois au pouvoir, dans la plus stricte légalité, que celui qui, pour ses adversaires, est l'incarnation du mal, se retrouve en définitive l'homme du « moindre mal ». La clef de ses contradictions, pour Mme Colette Audry, c'est que Blum a décidé d'être « un Juste » de réaliser la justice socialiste selon les seuls principes de la justice universelle et d'être reconnu pour un juste par le tribunal universel des consciences. Pour l'auteur, proche disciple de Sartre, Blum est exactement « le Salaud » selon Sartre : celui qui invoque constamment le Bien et le Droit, celui dont l'existence est, d'emblée, justifiée. Et parmi les Salauds (ou les Justes, expressions synonymes) Blum est celui qui a choisi l'action politique tout en refusant évidemment de se salir les mains. Le moment vient alors inéluctablement, selon Mme Colette Audry, où par crainte d'être traité d'escroc, de fusilleur ou de tyran, par crainte de déclencher une violence incontrôlable qui ne peut aller sans excès, on choisit « de changer plutôt ses désirs que l'ordre du monde », oubliant que l'on était justement parti pour changer ce monde. « Renonçant à se sauver avec les siens, conclut Mme Colette Audry, on fait son salut personnel ». La thèse provoquera bien des controverses. Il reste un livre dont bien des analyses vont très loin, un livre brillant, utile même dans ses outrances." (J.-M. Royer, Revue française de science politique, 1955) — On joint des coupures de presse d'époque concernant d'autres livres sur Léon Blum, articles signés par Annie Kriegel et Alfred Fabre-Luce. Désormais les frais d'envoi sont de 6 € seulement pour les livres jusqu'à 1 kg (colissimo suivi), pour la France métropolitaine.

Année

1955

Prix : **25,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Pages d'Histoire - Librairie Clio

clio.histoire@free.fr

Tél. 01 43 54 43 61

8, rue Bréa

75006 Paris

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472308-78043>